

Football/Ligue des Nations

La Croatie et Jedvaj assomment l'Espagne et peuvent rêver

AFP

Zagreb/Croatie

UN but dans les arrêts de jeu du latéral Tin Jedvaj, auteur d'un doublé, a offert une splendide victoire à la Croatie aux dépens de l'Espagne, tombée de haut à Zagreb jeudi en Ligue des Nations (3-2).

Grâce à une seconde période spectaculaire qui a fait oublier leur déroute de l'aller (6-0), les vice-champions du monde croates peuvent même espérer se qualifier pour le Final Four s'ils vont l'emporter lors de la dernière journée en Angleterre ce dimanche. Quant aux Espagnols, ramenés violemment sur terre après leurs deux victoires inaugurales, ils n'auront qu'à espérer que leurs deux rivaux se séparent sur un match nul,

seul résultat désormais susceptible de les qualifier pour le dernier carré. Les Espagnols ont souvent eu la maîtrise du ballon. Mais se sont montrés friables derrière et ont subi l'agressivité d'un pressing qui les a surpris, ainsi que la vivacité de locaux poussés par un Maksimir en feu. Deux fois les Espagnols sont revenus au score, mais ce sont les Croates qui, à la rage, ont eu le dernier mot.

Les "Vatreni" avaient à cœur de réussir leurs retrouvailles avec leur public après un premier match à domicile d'après-Mondial à huis-clos (contre l'Angleterre 0-0) pour prix des errements passés de leurs supporters.

GROS PRESSING. Ils étaient aussi poussés par l'envie de convaincre qu'ils n'entendent "pas vivre sur leur vieille gloire" de vice-champions du monde, selon l'ex-



Photo : D.R./L'Union

Le milieu de terrain croate Luka Modric et ses partenaires ont eu raison des Espagnols.

pression du sélectionneur Zlatko Dalic. De fait, ils ont vite mis sous pression les visiteurs, avec notamment un Ivan Perisic intenable sur son aile gauche, qui a martyrisé Sergi Roberto. Lancé par celui qui allait être l'homme du match, Tin Jedvaj, Perisic repiquait au centre pour frapper du droit sur le poteau de David De

Gea (6e), puis adressait un centre fort devant le but qu'Andrej Kramaric était à quelques centimètres de couper (14e).

Enfin, il se lançait dans une série de dribbles pour voir son tir contré in extremis par Inigo Martinez (18e). Au fil des minutes, le pressing croate se faisait moins intense et l'Espagne semblait

poser sa patte sur le match. Après un tir lointain non cadré du droit de Saul au terme d'une possession de plusieurs minutes de l'Espagne (44e), survenait la première frappe cadrée espagnole. Adressée par Isco à l'entrée de la surface, elle était sortie du bout des doigts par Lovre Kalinic (45+1).

FEU D'ARTIFICE. Les buts arrivaient après la pause. L'ouverture du score croate venait d'une erreur du pauvre Sergi Roberto, dont la relance pataude était contrée de la tête par Perisic. Andrej Kramaric s'en allait seul ajuster du droit un De Gea rivé au sol (54e, 1-0). Dans la foulée, un superbe mouvement espagnol amenait l'égalisation, par Dani Ceballos servi à terre de la gauche par Isco (56e, 1-1). Le match s'enflamait. A un raid d'Ivan Rakitic (60e), répondait un tir

sur la barre d'Iago Aspas sur un ballon mal dégaissé par la défense croate (62e). C'était ensuite aux Espagnols d'être pris à défaut derrière. Seul au second poteau, Jedvaj reprenait de la tête le centre de Luka Modric sur un corner en deux temps (69e, 2-1). Rebic était tout près de tuer tout suspense mais perdait son duel face à De Gea (72e). Mais l'Espagne revenait encore. Car après avoir sauvé son équipe sur sa ligne devant Asensio, Sime Vrsaljko commettait une main dans la surface qui permettait à Sergio Ramos d'égaliser sur penalty (78e, 2-2). Un but étant refusé à Asensio pour hors-jeu, on se dirigeait vers le nul. C'était sans compter sur Jedvaj qui surgissait pour reprendre dans le but vide un ballon repoussé par De Gea sur une frappe de Josip Brekalo (90+3, 3-2).

Match amical

L'Angleterre domine les Etats-Unis pour les adieux de Rooney

AFP

Wembley/Angleterre

FACILE : la très jeune Angleterre a déroulé contre les Etats-Unis (3-0), jeudi, dans un match amical marqué par le retour de Wayne Rooney, pour ses adieux à Wembley.

Le mythique attaquant du football anglais, meilleur buteur de la sélection (53 buts) est entré à la 57e minute, tirant sa révérence à 33 ans sur une ovation au "Temple du football", après 120 sélections, trois

Coupes du monde et trois Euros. L'ancien avant-centre vedette de Manchester United avait été rappelé par la Fédération anglaise, qui souhaitait lui offrir les adieux qu'il n'avait pas eu lors de l'annonce de sa retraite internationale en août 2017. Une convocation pour relancer aussi un peu l'intérêt du public pour la rencontre, selon la presse britannique. Le meilleur buteur de l'histoire des "Red Devils" (253 buts), qui évolue désormais à DC United dans le Championnat nord-américain, avait revêtu le maillot de l'Angleterre pour la der-

nière fois en 2016 avant de prendre sa retraite, dans un relatif anonymat après avoir été mis petit à petit de côté par Gareth Southgate. A l'autre bout de leur carrière avec les "Trois Lions", plusieurs jeunes Anglais ont eu leur chance contre les Américains.

Ainsi, la pépite du Borussia Dortmund Jadon Sancho (18 ans) a connu sa première titularisation au sein d'une équipe très très jeune, avec notamment Dele Alli (22 ans), Harry Winks (22 ans), Trent Alexander-Arnold (20 ans), Ben Chilwell (21 ans). Southgate a aussi offert

leurs premières sélections au défenseur central de Brighton Lewis Dunk (26 ans) et à l'avant-centre de Bournemouth Callum Wilson (26 ans), auteur du troisième but.

ROONEY APPLAUDI. Dès le début de la rencontre, l'Angleterre a multiplié les actions dangereuses, alors que les débordements d'Alli, Sancho et Lingard ont fait mal, tout comme les appels plein axe de Wilson. Les jeunes lions ont fini par trouver la faille grâce à Lingard. Laissé un peu seul à l'entrée de la surface, il a réussi une frappe enroulée de toute

beauté, qui a fini sa trajectoire dans la lucarne de Guzan (26e). Moins d'une minute plus tard, Alexander-Arnold, décalé par Sancho, a envoyé une frappe de mule à ras de terre pour plier le match (27e).

Sans grande ressource face à la domination des demi-finalistes du Mondial russe, les Américains ont procédé en contre-attaque, mais se sont heurtés à un très bon Jordan Pickford. La fin du match a ensuite été dévolue à Rooney... Après avoir salué un "streaker" venu lui payer ses hommages, "Shrek" a balancé une

frappe sur Guzan (71e). Il a en tout cas montré à Wembley qu'il n'avait pas perdu son coup d'œil en réussissant une superbe ouverture, dont n'a pas profité Ruben Loftus-Cheek (74e). Wilson, lui, n'a pas raté l'offrande de Fabian Delph, quelques instants plus tard (77e) pour ouvrir son compteur avec la sélection. Rooney a ensuite manqué deux occasions de marquer dans le temps additionnel. Wembley ne lui en a pas tenu rigueur, lui offrant une jolie ovation au coup de sifflet final.

Lutte antidopage

L'AMA bientôt à Moscou, un pas en avant pour achever la crise russe

AFP

Bakou/Russie

UNE équipe de l'Agence mondiale antidopage (AMA) se rendra le 28 novembre prochain au laboratoire de contrôles de Moscou, un pas en avant, mais pas encore décisif, pour une résolution définitive de la crise avec la Russie, accusée de dopage institutionnel de 2011 à 2015. Depuis trois ans, cette crise a mis à rude épreuve l'AMA et le mouvement sportif international, souvent incapables de parler d'une seule voix et de s'accorder sur les sanctions face à un système de triche exceptionnel.

Le 20 septembre, l'AMA a été accusée de transiger avec Moscou et de perdre son âme quand son comité exécutif a voté, lors d'une

réunion aux Seychelles, pour la levée de la suspension de l'agence antidopage russe, Rusada. Une étape cruciale pour permettre à la Russie de réintégrer de manière définitive le mouvement sportif international, mais qui ne fermait pas le chapitre de la crise. L'agence avait imposé à la Russie de lui donner accès aux données brutes des contrôles antidopage du laboratoire de Moscou pendant la période du scandale.

"Une délégation de l'AMA se rendra au laboratoire de Moscou le 28 novembre, avec de bons espoirs que l'équipe technique pourra terminer le travail dans les jours suivants", a annoncé le président de l'agence, Craig Reedie, lors d'une réunion du Conseil de fondation à Bakou, capitale de l'Azerbaïdjan. "Nous avons une garantie écrite absolue de la part des autorités

russe que cela arrivera", a ensuite assuré le président de l'AMA, interrogé par les journalistes sur la garantie de récupérer les données.

L'HEURE TOURNE. Le directeur général de Rusada, Iouri Ganous, qui avait manifesté son inquiétude vendredi dernier, a jugé l'étape "très importante". "Je sais que littéralement quelques heures avant la réunion du Conseil de fondation, des officiels russes ont contacté l'AMA", a-t-il expliqué à l'agence officielle russe TASS. "Ça me rend optimiste, mais d'un optimisme prudent", a tempéré, auprès de l'AFP, le directeur général de l'AMA Olivier Niggli. "Si la volonté politique est là, c'est tout à fait réalisable. Je serai totalement optimiste quand j'aurai la date de la 2e mission", a-t-il ajouté.

Pour l'agence, récupérer des données en bon état du laboratoire de Moscou peut

s'avérer crucial. Car si un système de dopage institutionnel, entre 2011 et 2015, a été mis au jour, peu de procédures individuelles de sanctions ont pu être ouvertes contre des sportifs russes, les enquêteurs de l'AMA n'ayant pas eu accès aux échantillons ou aux données initiales des contrôles. Dans l'athlétisme, la fédération internationale (IAAF) a ouvert 15 procédures disciplinaires, qui sont pendantes devant le Tribunal arbitral du sport (TAS).

La Russie, bannie de toute compétition internationale d'athlétisme depuis novembre 2015 -- sauf des sélections d'athlètes sous drapeau neutre triés sur le volet -- attend aussi une réunion du Conseil de l'IAAF, les 3-4 décembre. L'heure tourne. L'AMA a donné jusqu'au 31 décembre à Moscou pour lui remettre les données, sous

peine de nouvelles sanctions.

Lors du conseil de fondation, le président du comité de l'AMA chargé de recommander les sanctions, Jonathan Taylor, a clairement exposé que les demandes de l'instance étaient "claires", "critiques" et que tout manquement trouverait des réponses "fortes". "Je soutiendrai toute recommandation" de ce comité, a aussi promis le président de l'AMA, Craig Reedie.

L'AMA affiche ainsi sa fermeté, après s'être déchirée quand elle a levé les sanctions. Jeudi, l'ambiance était parfois encore lourde dans le grand hôtel de Bakou, sur les rives de la mer Caspienne, où se tenait le conseil de fondation. Notamment sur fond d'accusations d'"intimidations" dont aurait été victime la présidente de la commission des sportifs, Beckie

Scott, lors de la session où les sanctions contre la Russie ont été levées, le 20 septembre aux Seychelles.

Dans ce contexte, l'agence a adopté des mesures pour se donner plus d'indépendance par rapport à ses deux financeurs et piliers, le mouvement olympique et les gouvernements. Ainsi, elle a mis fin, à compter de 2022, au principe de présidence tournante entre les deux camps, au profit d'un président et d'un vice-président indépendants. Autre nouveauté, l'entrée en 2020 de deux membres indépendants, avec voix, au comité exécutif, où les gouvernements et le mouvement olympique se partagent les douze sièges actuellement. Des réponses trop timides aux yeux de certains acteurs de l'antidopage. "On a changé la dynamique du comité exécutif", estime au contraire Olivier Niggli.